



FESTIVAL

**LES
MUSIQUES**

2 — 16

MAI 2015

RENSEIGNEMENTS

04 96 20 60 16

www.gmem.org

Soirée
d'ouverture
Georges Boeuf
«Les Neiges
Éblouies»

PROGRAMME DE SALLE

Soirée d'ouverture

Georges Boeuf



«Les Neiges Éblouies»

«La neige couvre parfois de sa beauté l'immondice et l'horreur. Ici, l'éblouissement ne provient que des roches blanches brûlées par l'été et le repos par l'arrivée du soir.» Georges Boeuf

«Les neiges éblouies» est le titre de la commande d'État qui sera servie, en ouverture du festival, par les forces vives de la musique à Marseille : l'Orchestre Philharmonique de Marseille, le Chœur Contemporain et Musicatreize, sous la direction de Roland Hayrabedian.

Le vers d'Arthur Rimbaud, «J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies», extrait du «Bateau ivre», est le moteur de cette divagation poétique débutant par une espèce de nuage flou et enneigé pour se terminer dans une énergie quasiment électrique.

Compositeur important, amoureux de Debussy et Varèse, Georges Boeuf a développé son langage en dehors des chemins sériels qui s'imposaient en cette seconde moitié du XXe siècle. Son univers est nourri par la poésie et la littérature, la lumière éblouissante de la pierre blanche des calanques, les pins pliés par le vent et l'omniprésence du bleu.

Georges Boeuf est aussi un Monsieur généreux et pugnace qui a participé aux développements des classes de composition musicale électroacoustique et instrumentale au sein du Conservatoire. Toujours prêt à soutenir de nouveaux projets, il a accompagné tant d'autres à la compréhension des nouvelles formes d'écritures musicales.

Avec les musiciens du Cefedem, enseignement et création se croiseront tout au long de cette soirée d'ouverture, pour que le compositeur s'exprime, mais qu'également l'homme humble qu'il est, puisse partager avec nous des œuvres jouées par de jeunes musiciens.

EN CO-ACCUEIL AVEC LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE



CONCERT SYMPHONIQUE

20 H 30

LA CRIÉE
THÉÂTRE NATIONAL
DE MARSEILLE
(GRANDE SALLE)
TARIF 12€
JEUNE (12-25 ANS) 9€
ACCÈS+* 8€ / -12 ANS 6€

Œuvre de
Georges Boeuf
composition
AVEC
Roland Hayrabedian
direction

Musicatreize

Chœur contemporain

Orchestre
Philharmonique
de Marseille

durée : 50' environ

"Les Neiges Eblouies"
Commande d'État 2012.
Coproductio gmem-CNMC-marseille,
Opéra de Marseille, Musicatreize.

* personne en situation de handicap / minima sociaux / demandeurs d'emploi

«Les neiges éblouies»

DURÉE: 50' ENVIRON

C'est une Symphonie qui ne respecte pas vraiment les parties classiques de cette forme mais seulement l'évocation de quatre ambiances spécifiques : Préface, Nocturne, Scherzo et Cantate.

Le vers d'Arthur Rimbaud, «J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies», extrait du «Bateau ivre», est le moteur de cette divagation poétique débutant par une espèce de nuage flou et enneigé pour se terminer dans une énergie quasiment électrique. Le rêve et l'imagination, vecteurs essentiels d'une forme musicale, sont étayés par un important effectif instrumental et vocal, de plus d'une centaine d'exécutants.

BRÈVE ANALYSE D'UNE SYMPHONIE ÉCRITE SUR QUELQUES ANNÉES SUR DES VERS DE VERLAINE, RIMBAUD, VENAILLE ET MALLARMÉ :

Examinons cet ouvrage à l'envers et parlons d'abord de la «Cantate» finale sur un texte de Mallarmé «L'Hymne à Saint-Jean Baptiste». Cette «Cantate» est une reprise d'une œuvre écrite auparavant, modifiée dans sa composition et son orchestration. Chœur important avec un passage à 32 voix réelles ainsi qu'un grand Orchestre par trois. Tout le texte de Mallarmé est mis en musique et chanté. J'ai ajouté à ce texte les brouillons laissés par le poète, lesquels sont traités en parlé-chanté marquant ainsi la différence de traitement entre le projet de Mallarmé et son texte définitif.

Le caractère de ce mouvement est violent et énergique en relation avec l'action évoquée dans le poème, à savoir ce que l'on nomme le «décollement» du Saint par l'épée du bourreau dans laquelle se reflète le soleil et sa course de l'aube au crépuscule aboutissant à la séparation de la tête du corps du condamné.

Prolonger en amont la partie Mallarméenne d'une durée égale ou supérieure posait un problème de proportion. J'ai donc été amené à scinder cette durée en trois parties : un premier mouvement de 8 à 10 minutes intitulé «Préface» suivi d'un «Nocturne» de 12 à 13 minutes et enfin d'un troisième mouvement de 7 à 8 minutes, «Scherzo», l'alternance vif-lent étant respectée mais non la forme de la Symphonie classique, l'intitulé des quatre mouvements indiquant clairement cette différence. Il faut en venir au contenu des différentes parties.

Le mouvement final ayant comme support un poème de Mallarmé, il était logique de s'appuyer à nouveau sur de la poésie pour les Mouvements ajoutés.

Le 1° mouvement («Préface») est la mise en musique d'un poème de Paul Verlaine «L'échelonnement des haies» extrait de «Sagesse». Comme son titre l'indique, il est un avant-goût de ce qui va advenir. Présence du Chœur traité avec simplicité, présence des deux Modes principaux employés par la suite (La Gamme par Tons, le deuxième Mode de Messiaen), jeu libre de quelques couleurs orchestrales caractéristiques.

Le 2° mouvement («Nocturne») prend appui sur le célèbre «Bateau ivre» d'Arthur Rimbaud et emprunte l'extrait d'un seul vers «J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies», sans le mettre en musique véritablement. Traité sur un mode sonore ténu et transparent, il se réserve quelques stridences passagères et se termine violemment par trois accords de tout l'orchestre. Ceci est en relation avec le paradoxe du titre : le caractère feutré de la neige en général et, par instants, la fulgurance d'un éblouissement sous-jacent révélant la présence d'une violence sourde. La neige cela «fait joli» dans un paysage mais il arrive aussi qu'elle recouvre des choses laides : tas de fumier, cadavres d'animaux, immondices de tous ordres. C'est ce qu'il m'est apparu en regardant le très beau film de Stephen Daldry «The reader» lorsqu'il filme les ruines d'un camp de concentration sur lequel tombe de la neige.

Le mouvement suivant «Scherzo», s'affranchit du flou du précédent pour s'adonner au plaisir du vif et du rapide sans pour cela exclure toute tentative d'étrangeté et d'alliances instrumentales imprévues. Remarquons un hommage furtif et final à Arthur Honneger et sa 5° Symphonie (Di tre Re), ce «Scherzo» se terminant par un léger coup de timbale, un Ré, précisément.

Il s'appuie lui aussi sur un texte important : «La descente de l'Escaut» de Franck Venaille. Une ligne mélodique qui s'enrichit au passage de couleurs spectrales fugaces et variées, octavie, passe du grave à l'aigu et inversement, atteignant un axe structurel constitué par des percussions et des sons paradoxaux. Agilité et virtuosité sont les caractéristiques importantes de cette partie.

LE PROJET

La blancheur éblouissante du départ laissant la place à un excès de lumière, chœur et orchestre, la violence du dernier Mouvement va se résoudre, in fine, en un long écho allant mourir sur les rives d'un fleuve apaisé.

Quatre poètes français importants, simplement évoqués (Rimbaud et Venaille) ou mis en musique (Verlaine et Mallarmé) dans un parcours allant de la fin du XIXe siècle à nos jours, Franck Venaille ayant été l'auteur inspiré du livret d'opéra que j'ai composé sur la vie de Paul Verlaine et représenté ici-même à La Crie - Théâtre National de Marseille en 2003. Georges Boeuf

DISTRIBUTION

Musicatreize

Céline Boucard

Kaoli Isshiki

Elise Deuve

Claire Gouton

sopranes

Mareike Schellenberger

Marie-George Monet

Laura Gordiani

mezzo-sopranes

Xavier De lignerolles

Jérôme Cottenceau

Gilles Schneider

ténors

Patrice Balter

Régoire Fohet Duminil

Jean-Manuel Candentot

basses

Chœur contemporain

Bénédicte Pereira

Véronique Van Lerberghe

Marion Schür

sopranes

Laurence Esquieu

Eva Moussiegt

Servane Lombard

mezzo-sopranes

Jean-Paul Juchem

Yeo Myoung Lim

David Magdinier

Samuel Rouffy

ténors

Raphaël Marbaud

Hervé Audoli

basses

Orchestre Philharmonique de Marseille

NN

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE

ORCHESTRE

C'est en 1965, à la dissolution de l'Orchestre Régional de l'ORTF, que la Ville de Marseille décide de créer l'Orchestre de l'Opéra de Marseille. En 1981, Janos Furst, nouveau directeur de la musique, souhaite créer «L'Orchestre Philharmonique de Marseille» et c'est grâce au soutien exclusif de la municipalité que l'effectif est ainsi porté à 88 musiciens. Depuis, l'Orchestre Philharmonique de Marseille s'attache à diffuser non seulement les grandes œuvres du répertoire classique et romantique mais aussi à rendre hommage à des compositeurs du XXe siècle, tels Messiaen, Tomasi, Lesur, Chaynes, Dutilleux, Florentz, Charpentier, Barber, Bernstein, Gershwin, León... et à créer des commandes de la Ville de Marseille comme la création mondiale de l'opéra «Colomba» de J.C Petit au mois de mars 2014. Depuis la saison 12-13, Lawrence Foster est Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Marseille, donnant un nouvel élan à la phalange orchestrale et lui permettant, entre autres, d'être invité en Chine ainsi qu'au Festival de Bad-Kissingen. Le développement qu'il connaît est le résultat de l'effort tout particulier que consent la Ville de Marseille pour se

doter d'une formation de haut niveau. Des chefs réputés se sont succédés tels que P. Arrivabeni, S. Baudo, O. Caetani, J.C. Casadesus, M. Inoue, A. Jordan, D. Klajner, P. Kogan, T. León, K. Montgomery, T. Vetö, E. Pidó, F. Pleyer, N. Santi, E. Villaume, L. Langrée, M. Shanahan, M. Schonwandt, P. Steinberg, J. Webb, L.Acocella, C. Simone, T. Guschlbauer, K. Weise,... pour accompagner des solistes de renommée internationale tels que R. Alagna, P. Ciofi, A. Georghiu, A.C. Antonacci, M. Devia, L. Tezier, O. Borodina, M. Delunsch, N. Dessay, J. Amoyal, N. Angelich, M. Bourgue, F. Braley, R. et G. Capuçon, J.P.Collard, M. Dalberto, A. Dohmen, F.R. Duchâble, B. Engerer, D. Guerrier, J. Gilad, Y. Ivanov, S.Katchatryan, L. Korcia, M. Portal, A.R. El Bacha, V. Urmana, J. Van Dam, D. Zajick, P. Meyer, J.C. Pennetier, J.P.Collard, B. Chamayou, C. Katsaris, N. Radulovic, M. Rudy, E.Steinbecher... Par ailleurs, l'Orchestre Philharmonique participe aux actions menées par l'Opéra en direction du jeune public, scolaires, universitaires, public empêché... Il collabore également avec d'autres théâtres et festivals et participe entre autres à des enregistrements avec L. Schifrin, DD. Bridgewater, J. Migenes ; au «Requiem pour la paix» et «Les fanfares liturgiques» de H. Tomasi ; à différentes captations télévisuelles telles que «Christophe Colomb» de D. Milhaud, «Marius et Fanny» de Vladimir Cosma avec R. Alagna et A. Georghiu ; «Le Cid»

de J. Massenet avec R. Alagna et B. Uria-Monzon ; à des retransmissions audio avec France Musique : «Colombe» de J.M Damase, «L'Aiglon» de A. Honneger et J. Ibert ; «La Chartreuse de Parme» de H. Sauguet avec N. Manfrino et S. Gueze ; «Cléopâtre» de J. Massenet ; «La Straniera» de V. Bellini avec P. Ciofi, L. Tezier, K. Deshayes, « Les Troyens » de H. Berlioz avec R. Alagna et B. Uria-Monzon... En février 2014, le compositeur Richard Galliano a reçu le titre de «Compositeur de l'année» lors des 21èmes Victoires de la Musique Classique pour son œuvre «Fables of Tuba», commande de l'Opéra de Marseille et créée par l'Orchestre Philharmonique de Marseille. L'Orchestre Philharmonique de Marseille est membre de l'Association française des Orchestres, AFO : (www.france-orchestres.com). Il s'est produit pour la première fois en Allemagne et en Chine en juillet 2014, sous la direction de Lawrence Foster, son directeur musical et a été acclamé par le public et la presse. L'Orchestre Philharmonique de Marseille a fêté son 50ème anniversaire, le 10 janvier 2015, lors d'un concert exceptionnel, enregistré par France Musique, et dirigé par Serge Baudo, Lawrence Foster, Pinchas Steinberg et Michael Schönwandt. —

«Les neiges éblouies»

POÈMES AYANT INSPIRÉ GEORGES BEOUF

L'ECHELONNEMENT des haies
Moutonne à l'infini, mer
Claire dans le brouillard clair
Qui sent bon les jeunes baies.

Des arbres et des moulins
Sont légers sur le vert tendre
Où vient s'ébattre et s'étendre
L'agilité des poulains.

Dans ce vague d'un Dimanche
Voici se jouer aussi
De grandes brebis aussi
Douce que leur laine blanche.

Tout à l'heure déferlait
L'onde, roulée en volutes,
De cloches comme des flûtes
Dans le ciel comme du lait.

Paul Verlaine

LE BATEAU IVRE

J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies

Arthur Rimbaud

LA DESCENTE DE L'ESCAUT

Marcheur, ô sentinelle
Qu'entends-tu de la nuit ?

Franck Venaille

CANTIQUE DE SAINT JEAN

Le soleil que sa halte
Surnaturelle exalte
Aussitôt redescend
Incandescent

Je sens comme aux vertèbres
S'éployer des ténèbres
Toutes dans un frisson
A l'unisson

Et ma tête surgie
Solitaire vigie
Dans les vols triomphaux
De cette faux

Comme rupture franche
Plutôt refoule ou tranche
Les anciens désaccords
Avec le corps

Qu'elle de jeûnes ivre
S'opiniâtre à suivre
En quelque bond hagard
Son pur regard

Là-haut où la froidure
Eternelle n'endure
Que vous le surpassiez
Tous ô glaciers

Mais selon un baptême
Illuminée au même
Principe qui m'élut
Penche un salut.

Stéphane Mallarmé

PROCHAIN SPECTACLE

«Musicatreize»



création

Olivier Messiaen, Philippe Schoeller, Tôh-Thât Tiêt,
Frédéric Perreten, György Ligeti

CONCERT POUR ENSEMBLE VOCAL

DIMANCHE 3 MAI

18 H 00

ÉGLISE SAINT-LAURENT

TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

AVEC

Roland Hayrabedian
direction

Musicatreize

PARTENAIRES

LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SOUTENU PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE COLLABORE AVEC



LaCrieée

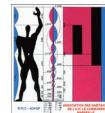


OPERA
MARSEILLE



J
THÉÂTRE
JOLIETTE
MINOTERIE

KLAP
KELEMENSZIE
MAISON POUR
LA DANSE



CAMARGO
FOUNDATION
CASSEL, FRANCE



LES PARTENAIRES DU FESTIVAL SONT



nova
105.7 FM

Mouvement
Magazine culturel multidisciplinaire



GRENOUILLE
88.8 fm

ANOUS
AIX MARSEILLE

Zibelin

WATT (4) YOU!



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST MEMBRE DU COLLECTIF

